

## Page 8. Figures du panthéon Vaudou. Suite. Les cérémonies.

[www.potomitan.info/kauss/symbolisme.php](http://www.potomitan.info/kauss/symbolisme.php) : ce site vous éclaire sur la symbolique des images et des couleurs dans le vaudou haïtien.

### Les lwas jumeaux ou lwas Marassa.

Ils sont parfois représentés sous les traits de Saint Côme et Saint Damien, ils disposent de pouvoirs extraordinaires. (Saint Côme, ou à l'ancienne Cosme, patron des chirurgiens, pratiquait la médecine en Cilicie, ainsi que son frère, Damien, saint patron des pharmaciens. Ils souffrirent ensemble le martyre sous Dioclétien, vers 310. On les appelle « anargyres » parce qu'ils soignaient « sans accepter d'argent ». On les fête le 26 septembre en Occident, le 1<sup>er</sup> novembre en Orient.)

Les lwas jumeaux savent faire tomber la pluie,, conseiller les malades, et les docteurs-feuille pour choisir les plantes qui guérissent.... Ils sont invoqués juste après Papa Legba dans les cérémonies. Leur gémellité les apparente à certains dieux androgynes d'autres mythologies (africaine ou grecque ancienne). Ils symbolisent l'harmonie première, l'union originelle du ciel et de la terre, du jour et de la nuit, ils réunissent les contraires. Mais en tant que tels, car ils rassemblent des éléments opposés, ils sont jaloux et vindicatifs, parfois violents si on les oublie.



Représentation picturale des lwas jumeaux.

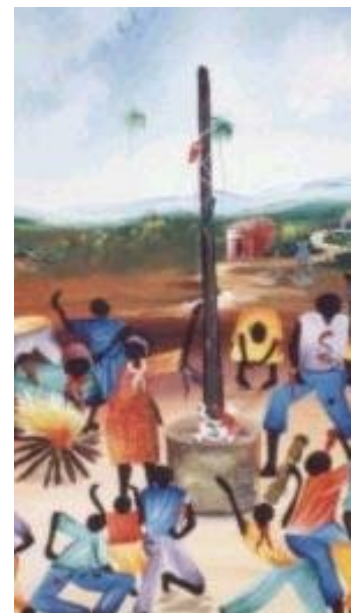
### Les cérémonies.

Les cérémonies, réglées par le prêtre (oungan, ou mambo si c'est une prêtresse) se déroulent en deux temps principaux : l'appel et l'accueil des lwas ; le sacrifice (chèvres, coqs, poules, moutons, boeufs... suivant les préférences des lwas.

#### L'appel et l'accueil des lwas.

Avec le prêtre ou la prêtresse, les initiés sont les principaux acteurs de la cérémonie. Femmes vêtues de blanc, portant un foulard rouge...elles invoquent les lwas, au rythme de l'asson du oungan, par des prières où se mêlent des cantiques du catholicisme, et les danses. Les initiés ont divers rôles : musiciens, danseurs, commanditaires, sacrificateurs...

On sacralise l'espace par le rite du « jeté d'lo » (jeter de l'eau), la disposition des objets choisis aux quatre points cardinaux, la parade des drapeaux. Puis les tambours, éléments essentiels et symboliques du rite, se mettent en place. L'excitation ne cesse de grandir et se propage aux spectateurs. Les tambours mettent à l'unisson les battements de cœur des initiés et ceux des lwas, les deux mondes se rapprochant ainsi à travers les prières, les danses, la musique.



Les lwas sont censés se nourrir et bien boire à leur arrivée, pour être bien disposés envers ceux qui sollicitent leur aide. Des mets divers et pâtisseries les attendent, avec des bouteilles d'alcool et des liqueurs.